Editorial

Catherine Pascal et Marie-Christine Lipani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ctd/3993>

DOI : 10.4000/ctd.3993

ISSN : 2491-1437

Éditeur

Chaire Unesco Pratiques émergentes en technologies et communication pour le développement

Édition imprimée

ISBN : 2491-1437

Référence électronique

Catherine Pascal et Marie-Christine Lipani , « Editorial », *Communication, technologies et développement* [En ligne], 9 | 2021, mis en ligne le 23 mars 2021, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ctd/3993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ctd.3993>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2021.

Communication, technologies et développement

Editorial

Catherine Pascal et Marie-Christine Lipani

- 1 Promouvoir la science, dans son ensemble comme science publique ne constitue pas une préoccupation nouvelle en soi. Le partage des connaissances dans cette acception est héritier du courant intellectuel des Lumières marqué par l'idée de transmission et de pédagogie voulue par les encyclopédistes, avec Diderot à leur tête.
- 2 Ceci nous questionne toujours, non seulement sur le type d'énonciation en réflexivité et vulgarisation à l'écrit ou à l'oral du chercheur, sachant que ce dernier, par sa spécificité de discipline a, à incarner, par les paradigmes posés et reconnus par les pairs de son champ : légitimité et transparence (Jurdant, 2012.) ; mais aussi sur la portée sociale de ce type de dialogue que la recherche a à entretenir avec la société dans son ensemble, car la Science ouverte ou Open Science ne peut se résumer uniquement à des formats techniques ou médiatiques. Dès 1997, Dominique Wolton, le soulignait : « *la médiatisation n'est pas non plus l'équivalent de la vulgarisation en dépit de la place des médias dans la société et de l'idée simple et fausse, selon laquelle plus les médias parleraient de la science, plus il y aurait de vulgarisation* ».
- 3 Ceci a été l'enjeu de cet appel à dossier : permettre à une communauté élargie de réfléchir sur ce qu'on entend par Science Ouverte en accessibilité (accès ouvert « open access »), en pratiques et en enjeux, car l'accès aux connaissances ne permet pas seul de développer une société de la connaissance.
- 4 Nous avons envisagé pour échanger et réfléchir sur la science ouverte, plusieurs axes : le droit à la science, sa gouvernance, ses valeurs, ses idéologies, ses paradigmes nouveaux, ses data questionnées en innovations et perspectives, son engagement en développement durable (pris dans sa définition globale et systémique), son ouverture aux savoirs exclus et enfin son processus démocratique d'engagement collectif et défis de la science.
- 5 Les cinq articles présentés, ainsi que celui inclus dans la Rubrique Varia, révèlent, une approche non seulement réflexive mais aussi expérimentale tant par le croisement de disciplines évoquées que par la diversité des territoires concrets et conceptuels, explorés en possibles.

- 6 S'interroger sur la science ouverte c'est explorer en épistémique l'inter et le trans : interdisciplinarités, transdisciplinarités et data.
- 7 Hervé Squiguidant et Florence Revelin dans leur contribution intitulée : « S'hybrider sous le 4^{ème} paradigme de la "science dirigée par les données massives" : l'ouverture des données favorise-t-elle l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité ? » soulignent par l'expérience d'un programme de recherche sur les relations en agriculture et littoral en Bretagne (Parchemins, 2016-2020) l'hybridation des approches scientifiques en co-construction, hybridation qui tend à favoriser l'ouverture de la science vers la société.
- 8 Bérengère Stassin dans « Wiki Trans : une communauté de savoir sur la transidentité » poursuit ce questionnement en proposant non seulement une réflexion sur le partage des matériaux de recherche par le recours au technique et au numérique (site collaboratif Wiki Trans créé par des personnes transgenres) mais aussi une immersion en savoirs et en pratiques communautaires et expérientielles qui illustrent les croisements et enjeux entre savoirs scientifiques et savoirs profanes.
- 9 Jean-Louis Le Goff et Roger Nguema-Obame dans l'article « L'accompagnement scientifique comme moteur d'innovation et de développement agricole au Gabon » dévoilent une recherche interdisciplinaire (sociologie, géographie, économie, agronomie) avec un modèle théorique d'une pratique expérimentale du développement d'un secteur agricole au Gabon. Cette innovation en productions et en expertises dans les domaines d'agronomie et de gestion nous sollicite, en proposant une vision critique de la science ouverte en tant que projet politique systémique (engagement d'une confiance vs méfiance).
- 10 Deux articles sur la résilience à Madagascar soulignent deux aspects de la résilience perçue comme facteur multidimensionnel de savoirs et de connaissances et comme indices d'enjeux et de perspectives participatives et communautaires.
- 11 - Julien Salava, Thierry Randriamanampisoa Holimalala, Pierre Razanakoto, Lazamanana, Aina Andrianjakatiana Aina et Mahefasoa T. Randrianalijaona : « Évaluation de la résilience communautaire : L'Indice Multidimensionnel de Résilience.
- 12 - Hermann K. Lemena, Julien Sazlava, Mahefasoa T. Randrianalijaona, Jaurès C. Raliter, « Résilience communautaire et participation paysanne à l'évaluation des risques à Madagascar : importance de l'approche participative »
- 13 Ces chercheurs nous incitent à percevoir, en matière de gestion des risques naturels collectifs, les variabilités et les contingences de tels projets entre domaines de recherche et de communautés.
- 14 La recherche action et ses méthodes d'analyse ont été posées comme critères standards d'évaluation sur la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la durabilité, l'impact et la cohérence (vécue en complémentarité), ceci en contexte de résilience communautaire.
- 15 Marième Pollèle Ndiaye dans son article, présent en Rubrique Varia : « Le libre accès au service de la communication sur le changement climatique en Afrique » développe une approche épistémique originale sur l'impact d'une science ouverte en disciplines croisées, en temporalités organisationnelles maîtrisées et en éthique pondérée.
- 16 Tous ces apports de recherche en épistémique des sciences co-construites et en réflexions et actions, en situations complexes, favorisent l'exploration de ce que peut être la Science qualifiée d'Ouverte.

- 17 Car s'interroger, aujourd'hui, sur les valeurs de diffusion, d'utilisation, de transparence par les pairs, du droit à la science, n'est plus une question anodine ou conjoncturelle.
- 18 Cette interrogation élargie se révèle ainsi dans l'initiative de la communauté réflexive de l'UNESCO visant à créer une prise de conscience scientifique et sociétale.
- 19 En ces temps de remise en question de la pertinence des recherches scientifiques, travailler les enjeux primordiaux et les écarts ou risques possibles demeure un enjeu mondial et politique.

20

AUTEURS

CATHERINE PASCAL

Université Bordeaux Montaigne/MICA, (EA 4426), Axe ICIN, Information, Connaissance, Innovation, Numérique, UFR Langues et Civilisations

MARIE-CHRISTINE LIPANI

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine-Université, Bordeaux Montaigne/MICA, (EA 4426), Axe Médias, Culture et Société.